



GUIDE

Pour une écriture inclusive en sport au Québec



Le présent outil a été élaboré par:

Recherche et rédaction

Andréanne Gagné - Égale Action

Béatrice Lavigne - Égale Action

Révision

Kim Dupré - Égale Action

Communications et conception graphique

Joanie Dubé - Égale Action

La réalisation de ce guide a été rendue possible grâce
au Secrétariat à la condition féminine du Québec.

Québec 

ÉGALE ACTION A POUR MISSION DE RENDRE LE SYSTÈME
SPORTIF QUÉBÉCOIS ÉQUITABLE ET ÉGALITAIRE À L'ÉGARD
DES FILLES ET DES FEMMES ET SOUTENIR CES DERNIÈRES
DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEUR PLEIN POTENTIEL.



OBJECTIFS

DU GUIDE

Ce guide a été élaboré à l'intention des gestionnaires et des responsables des communications du milieu sportif qui souhaitent mieux représenter les femmes dans les messages de leur organisation. L'objectif de ce guide est donc d'introduire les principes de la rédaction inclusive ou non sexiste pour rendre les femmes plus visibles dans les communications du milieu sportif.

Cet outil est constitué de deux sections. La première est un guide énonçant les grands principes d'une écriture inclusive. Il y sera question des règles de base à adopter pour être en mesure de rédiger tous textes qui s'adressent aussi aux filles et aux femmes. La deuxième partie a été construite sous la forme d'une grille d'autoévaluation. C'est en quelque sorte un outil de tous les jours à consulter avant de diffuser une rédaction. La grille permet d'évaluer et d'ajuster le texte pour qu'il soit plus inclusif.



POURQUOI LES COMMUNICATIONS INCLUSIVES SONT-ELLES IMPORTANTES ?

1 Statuer que le langage et le choix des mots ne sont pas neutres est essentiel pour adopter une écriture plus inclusive et ainsi refléter les valeurs d'une organisation.

2 Les communications inclusives permettent de rendre visibles les femmes et de reconnaître leur place en sport, ce qui est d'autant plus important dans un milieu qui les a historiquement exclues.

3 Rédiger des communications qui rejoignent efficacement les clientèles ciblées en les interpellant permet une meilleure réception de leur part.

4 Le masculin n'est pas neutre ni générique, mais utilisé comme tel il invisibilise les femmes et ne permet pas de représenter la diversité des genres au sein de la population.

5 Lorsque l'on s'adresse à un groupe mixte, il n'y a pas de raison de faire comme si les femmes n'étaient pas là ou qu'elles n'étaient pas concernées par le message.

QU'EST-CE QUE C'EST LA COMMUNICATION INCLUSIVE ?

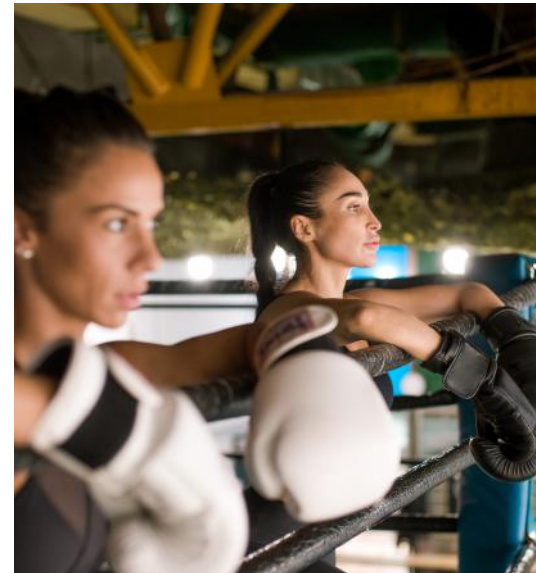
« Il ne s'agit pas de «penser» au masculin puis de «traduire» autrement. La féminisation, c'est d'abord un mode de pensée avant d'être un mode d'écriture. » (Comité institutionnel de féminisation,1992)

Bien qu'encore marginale, l'écriture non sexiste et ses variantes (épicène, inclusive et non binaire) sont recommandées par l'Office québécois de la langue française (OQLF) depuis 1980. Les appellations au féminin ne sont donc pas obligatoires, toutefois leur utilisation est recommandée, souhaitée et encouragée par l'OQLF. Pourtant, le réflexe d'écrire au masculin est encore prédominant. Développer un style de rédaction non sexiste demande un travail réflexif, car « c'est d'abord un mode de pensée... » : À qui s'adressons-nous? De qui parlons-nous? Ces deux questions peuvent servir d'amorce avant et pendant la rédaction d'un texte. Avec le temps et la pratique, elles deviendront tranquillement omniprésentes et les vieux réflexes s'estomperont.

«Le fait que des métiers et des professions qui étaient autrefois réservés aux hommes se soient peu à peu ouverts aux femmes a créé un besoin : il a fallu former des titres d'emploi au féminin et accorder une meilleure visibilité aux femmes dans les textes en contexte socioprofessionnel. L'emploi des appellations au féminin coordonnées aux appellations au masculin vise avant tout à offrir une égale représentation des hommes et des femmes dans les textes » (OQLF).

Il existe plusieurs appellations de type d'écriture qualifiée d'inclusive. Les plus répandues consistent en la féminisation des textes et l'écriture épicène. La féminisation des textes permet de s'adresser autant aux filles et aux femmes qu'aux garçons et aux hommes. L'écriture épicène ou neutre permet, quant à elle, de contourner les catégories femme-homme et d'inclure la diversité des identités de genre. C'est une écriture qui esquive l'accord de genre. Ces deux types d'écriture condamnent l'écriture au masculin générique (c'est-à-dire, le masculin l'emporte sur le féminin).

La féminisation des textes est souvent perçue comme complexe et lourde, ce qui n'aide pas à son utilisation. L'écriture épiciène est aussi critiquée pour sa façon d'invisibiliser les groupes de filles et de femmes et nierait les enjeux de discrimination auxquels ces groupes ont dû et doivent faire face au quotidien. Malgré tout, la combinaison de ces techniques de rédaction permet de rendre les communications plus inclusives.



COMMENT RÉDIGER DE MANIÈRE INCLUSIVE ET REPRÉSENTATIVE DES GENRES ?

Égale Action a tenté de résumer et de simplifier ce qui est actuellement promu dans les groupes de linguistes travaillant sur la question. Pour aller plus loin dans votre réflexion, des ouvrages de référence sont listés à la fin de ce document.

D'abord, il faut savoir que les recommandations mises de l'avant varient généralement selon le type de document que l'on rédige. Or, pour faciliter la compréhension, le présent guide fait surtout référence à des textes de communication moins formels (communiqués, réseaux sociaux, courriels, promotions, etc.). Il existe des variantes dans les règles en vigueur pour les documents par exemple administratifs ou juridiques.

Lorsqu'il est question de féminiser le texte, la **formulation complète ou au long** (ex : les sportifs et les sportives) est recommandée. Toutefois, pour éviter de répéter ou pour limiter le nombre de caractères, d'autres façons de faire sont aussi possibles.

La **forme abrégée** est aussi une possibilité lorsque le nombre de caractères est limité. Elle consiste en l'utilisation de ponctuation pour féminiser un terme plutôt que de le répéter dans sa forme féminine et masculine. Le signe de ponctuation se retrouve généralement entre la forme masculine et féminine du mot (ex : les participant-es) et peut également se retrouver entre sa forme singulière et plurielle (ex : les participant·e·s).

À noter que le point médian (·) est de plus en plus utilisé parce qu'il n'a pas d'autre fonction aujourd'hui dans la langue française. Si vous n'arrivez pas à configurer votre clavier pour avoir accès à cette touche, le point (.) est l'alternative recommandée. Les parenthèses (), la barre de retrait (/), le tiret (-) ou l'astérisque (*) sont maintenant déconseillés. Le plus important est de garder la même forme tout au long du texte et d'utiliser les mêmes règles pour toutes les communications de l'organisation, peu importe qui les rédige.

« L'Office québécois de la langue française déconseille l'emploi d'une note comme *Le masculin englobe les deux genres et est utilisé pour alléger le texte*. Une telle note ne permet pas de donner de visibilité aux femmes dans le texte ni de donner au texte un caractère inclusif. L'Office privilégie plutôt le recours aux divers procédés qu'offrent la féminisation lexicale et la rédaction épïcène » (OQLF).

La formulation neutre (épïcène) privilégie les titres (ex : gestionnaire, bénévole, athlète, cadre, juge, etc.), les adjectifs (habile, intègre, magnifique, rapide, souple, etc.) et les pronoms (on, quiconque, qui, tu, vous, etc.) qui ne varient pas en fonction du genre. La formulation des phrases est aussi faite de manière à éviter d'avoir à accorder en genre. Cette formulation privilégie également le nom de la fonction, par exemple « la direction », plutôt que le titre du poste occupé par l'individu, « le directeur ou la directrice ».

L'un des grands avantages de l'écriture neutre, c'est qu'elle permet de s'adresser à toutes les personnes, peu importe le genre auquel elles s'identifient. Elle permet aussi de réduire la féminisation des termes et de rendre le texte plus agréable à la lecture. L'alternance de la féminisation et de la formulation neutre est un compromis qui nous apparaît efficace.

Exemples

- Les **coordonnateurs responsables** du déroulement de la compétition → **L'équipe de coordination responsable** du déroulement de la compétition.
- **Chacun** des membres du C.A → **Chaque** membre du Conseil d'Administration
- Joignez-vous à **eux** → Joignez-vous **au mouvement (au groupe, à nous, etc.)**.
- Ouvert à **tous** → Ouvert à **tout le monde**.

À titre récapitulatif, voici un tableau présentant quelques exemples pour vous guider dans la rédaction de vos communications :

Titres de fonctions et formulation

Masculin	Féminin	Abrégée	Neutre
Participant	Participant.e	Participant.e	Le groupe qui a participé
Athlète	Athlète	Athlète	Les athlètes
Entraîneur	Entraîneur.e	Entraîneur.e	L'équipe d'entraînement;
Officiel	Officielle	Officiel.le	Le groupe qui officie
Administrateur	Administratrice	Administrateur-trice	Les responsables de l'administration; Les membres du C.A.; l'administration
Président	Présidente	Président.e	La Présidence
Directeur	Directrice	Directeur-trice	La Direction

À l'oral, il est fortement conseillé d'utiliser les formulations complètes (ex : les participants et les participantes) pour que l'auditoire entende bien que vous vous adressez autant aux femmes qu'aux hommes. Il est également encouragé de formuler vos phrases de manière épiciène.

POUR ALLER PLUS LOIN

Concernant les **règles d'accord**, pour pallier au problème d'accord d'un verbe ou d'un adjectif ayant pour référent un groupe sujet à genre mixte, l'utilisation de **l'accord de proximité** est conseillée. Le verbe ou l'adjectif prend ainsi le genre du nom commun qui précède.

Exemples :

- La direction générale, les athlètes et leurs **entraîneurs** se sont **proposées** pour... »
- Les entraîneuses et **entraîneurs** étaient **présents**... → Les entraîneurs et **entraîneuses** étaient **présentes**... »

Afin d'être le plus neutre possible, lorsque le groupe sujet est composé d'une énumération de différentes personnes ou groupes de personnes, il peut être recommandé de les écrire en ordre alphabétique (ex : filles et garçons; frère et sœur; le bénévole, la direction et les parents).



Pour ce qui est des mots épiciènes ou neutres (ex. : athlète, juge, bénévole, gestionnaire, etc.), lorsque vient le temps d'accorder un verbe ou un adjectif au groupe sujet, l'accord devrait considérer la composition du groupe de référence. Plus concrètement, si le groupe d'athlètes inclut des femmes et des hommes, l'accord des verbes et des adjectifs devrait refléter la mixité du groupe.

N'oubliez pas que l'écriture épiciène, inclusive ou non sexiste est d'abord et avant tout un mode de pensée!

Exemples :

- La délégation des athlètes québécois → La délégation des athlètes québécoises et québécois.

o Notez que dans ce cas-ci, il serait tout aussi valable d'écrire « la délégation québécoise d'athlètes », cette formulation évitant le souci d'accord avec le terme athlète!



D'autres manières de rédiger sont proposées, comme l'**alternance des genres** dans une même expression ou dans un texte.

Exemples :

- Les participants**ts**, les entraîneur**es**, les officiels**s**, les organisatr**ices** et les bénévoles**s** sont les bienvenues!

Toutefois, cette forme est à proscrire dans les documents légaux pour éviter de la confusion dans l'interprétation.

RÉCAPITULATIF ET RECOMMANDATIONS

Bien entendu, l'écriture inclusive comporte plusieurs facettes et bien d'autres formulations sont possibles. Il ne s'agit, ici, que d'un bref résumé des grandes tendances pour vous permettre d'approprier ce mode d'écriture et le faire vôtre. Rappelez-vous qu'il n'y a pas qu'une seule bonne manière de faire et l'important est de représenter le plus fidèlement possible les différents groupes qui composent votre auditoire.

À vous de jouer!

En bref

- Penser épicène et représentativité! Cela doit devenir une habitude dans toutes vos communications dès la rédaction et non pas un ajustement à faire avant la publication.
- L'expression « Le masculin est utilisé afin d'alléger le texte » est à proscrire. Les femmes doivent être représentées dans l'écriture au même titre que les hommes. Une « lourdeur » relative est préférable à l'invisibilisation de la moitié de la population.
- Deux critères devraient être mis de l'avant dans les communications : **clarté** et **uniformité**.
- Quand on s'adresse à plus d'un genre, cela doit se refléter dans les mots choisis, c'est aussi simple que cela!

« Le langage structure notre pensée : il ne fait pas que la refléter, il l'oriente » (Éliane Viennot)

GRILLE D'AUTOÉVALUATION

Cette grille permet à la personne qui rédige une communication de s'évaluer et de porter attention aux différents éléments de l'écriture inclusive. Elle sert à corriger le tir avant la publication d'un texte.

Critères	Détails	Fait?
À qui s'adresse le message?	Hommes? Femmes? Les deux? Personnes non binaires? Jeunes? Adultes? Personnes vieillissantes?	
Est-ce que les femmes sont représentées adéquatement dans le texte?	Les noms et les adjectifs sont-ils féminisés? Les verbes bien accordés?	
Texte clair, facile et fluide à lire?	La manière de féminiser (la ponctuation utilisée) est la même tout au long du texte? Le texte demeure agréable à lire?	
Utilisation de la formulation longue quand cela est possible?	Ex : Les participants et les participantes plutôt que les participant-es.	
Utilisation de formulations épiciènes pour alléger le texte lorsque cela est possible?	Ex : Les responsables, la direction, la coordination, l'équipe, les athlètes, la participation, les membres, la présidence, etc.	
Utilisation du point médian (-) ou du point (.) lorsque le nombre de caractères est limité?	Les autres ponctuations ()/-* ne sont pas utilisées pour intégrer le féminin?	
Est-ce que tous les termes féminisés sont uniformes?	Ex : EntraîneuRE ou EntraîneUSE; la même forme est utilisée tout au long du texte.	

RÉFÉRENCES

Comité institutionnel de féminisation (1992). Guide de féminisation ou la représentation des femmes dans les textes. Université du Québec À Montréal. <https://instances.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/47/2017/06/Guide-de-f%C3%A9minisation-ou-la-repr%C3%A9sentation-des-femmes-dans-les-textes.pdf>

Comité de travail du Conseil des Montréalaises (2019). Le langage non sexiste : un autre pas vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Montréal http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/cons_montrealaises_fr/media/document_s/memoire-le_langage_non_sexiste.pdf

Gouvernement du Canada (2015). « 9. La féminisation », Le guide du rédacteur, site du Bureau de la traduction. En ligne: <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/redac-chap?lang=fra&lettr=chapsect9&info0=9>

Institut de recherche en études féministes (2014). Le langage n'est pas neutre : petit guide de féminisation féministe. Revue FéminÉtudes, Hors-série. https://iref.uqam.ca/upload/files/Guide_texte_suivi_diffusion_avec_liens_21.pdf

Mos-clés (2016). Manuel d'écriture inclusive. France. http://www.univ-tlse3.fr/medias/fichier/manuel-decriture_1482308453426-pdf

Office québécois de la langue française (2002). Épicène, neutre, non binaire et inclusif. Gouvernement du Québec. En ligne : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?N=2&id=5421

Office québécois de la langue (2019 mise à jour). Questions fréquentes sur la féminisation, Gouvernement du Québec. En ligne : http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?t1=1&id=4015

